



## Vérité contrôlée : Comment Wikipedia et les médias façonnent la réalité, guident l'opinion et consolident le pouvoir

Wikipédia n'est pas l'encyclopédie neutre qu'elle prétend être. Derrière sa façade de savoir se joue une bataille d'intérêts, de censures et de manipulations. Plus qu'un simple outil de connaissance, c'est une ligne de front où la vérité lutte pour survivre.

*Felix Abt*

lun. 06 oct. 2025

## Introduction : Quand les faits ne suffisent pas

Wikipédia se présente comme un phare du savoir. Beaucoup croient encore qu'il est neutre, fiable et objectif. Il n'en est rien. Derrière cette façade se cache un champ de confrontation entre intérêts divergents, biais dissimulés et omissions délibérées.

Il est ouvert à tous — agences de relations publiques, opérateurs politiques, corporations, agences de renseignement. Chaque modification, chaque citation, chaque suppression discrète façonne ce que le monde est autorisé à voir. Le résultat n'est pas un enregistrement neutre de faits, mais une réalité constamment éditée — conçue pour servir le pouvoir.

Le véritable défi n'est pas simplement de découvrir la vérité. Le véritable défi est de s'assurer que la vérité survive aux coups de couteau de ceux qui la redoutent.

## Le Mythe de l'Autorité de Wikipedia

Je cite parfois Wikipedia lorsque ses entrées sont solides. Mais plus souvent, elles sont faibles, déformées ou peu fiables. Wikipedia n'est pas une encyclopédie traditionnelle ; c'est une construction participative de la perception.

La plupart de ses contributeurs sont des hommes issus du Nord global — des personnes ayant accès à Internet, du temps libre et une vision du monde occidentale. Leur domination détermine ce qui est écrit, ce qui est effacé et ce qui est présenté comme un "fait". Le résultat ? Un écosystème informationnel fortement biaisé en faveur des priorités occidentales : Washington, Londres, la Silicon Valley, Hollywood.

Vivant en Asie, je le vois clairement. Des régions entières sont réduites à de simples notes de bas de page. Les perspectives qui remettent en cause l'orthodoxie occidentale sont filtrées, censurées ou bannies. Wikipédia ne documente pas la réalité — il en propose une version occidentale soigneusement sélectionnée.

## Contexte : Le pouvoir par le contrôle des récits

Mes amis asiatiques me disent la même chose encore et encore : les médias occidentaux, Google et Wikipedia ne sont pas des plateformes neutres. Ce sont des armes de soft power. Leur but n'est pas l'illumination mais la domination. Tant que le Sud Global ne construira pas sa propre infrastructure, la majorité du monde reste vulnérable à la manipulation — nourrie d'un régime constant de demi-vérités occidentales et de mensonges purs et simples.

Et c'est pourquoi le contrôle des récits importe. C'est pourquoi le président des États-Unis s'est penché sur TikTok. TikTok était devenu l'un des derniers espaces numériques où la réalité non filtrée s'infiltrait : les rues bombardées de Gaza, les enfants morts, les crimes de guerre que les élites politiques américaines financent et qu'Israël exécute. Des millions de jeunes Américains regardaient et posaient des questions dangereuses. Pour Washington et Tel Aviv, c'était intolérable.

Voici Larry Ellison, fondateur d'Oracle, fièrement décrit par The Jerusalem Post comme l'un des six milliardaires sionistes constituant « l'épine dorsale » de la machine de financement de guerre d'Israël. Il mène désormais la charge pour s'emparer de TikTok — sa mission : reprogrammer son algorithme, enterrer les preuves et aseptiser le fil d'actualité. Dans le même temps, son fils David Ellison prend le contrôle de Paramount Global, maison mère de CBS News, et aurait recruté Bari Weiss, une propagandiste déguisée en journaliste, afin d'ancrer solidement CBS dans la ligne pro-israélienne.

Le message ne pourrait pas être plus clair : quand Israël et ses alliés perdent la guerre de l'information, ils ne débattent pas. Ils ne défendent pas. Ils étouffent. Ils achètent les plateformes. Ils censurent les flux. Et de Gaza au Yémen, ils réduisent au silence les messagers de manière permanente — en tuant les journalistes par centaines.

## Biais, vandalisme et désinformation

Wikipedia est particulièrement vulnérable à la manipulation. Parce qu'il repose fortement sur des sources secondaires, la règle est simple : si les sources sont biaisées, les articles le sont aussi. Et la plupart des sources mainstream aujourd'hui sont compromises — que ce soit par le contrôle corporatif, l'influence des gouvernements occidentaux ou un biais idéologique.

Sur les pages controversées, les éditeurs mènent des guerres sans fin. Un camp efface, l'autre réécrit. Pendant ce temps, la désinformation s'attarde, les demi-vérités se propagent, les distorsions se cristallisent.

Le biais ne se manifeste pas toujours par un cri. Il s'insinue discrètement : un mot chargé ici, un accent sélectif là, une omission commode ailleurs. Tout cela parfaitement conforme aux règles, tout cela techniquement « vérifiable ».

Mais le résultat n'a rien de neutre. Et les universités le savent. Cornell, entre autres, avertit ses étudiants : « [Wikipédia n'est pas fiable](#) ». Pourtant, des millions de personnes continuent de la prendre pour la vérité.

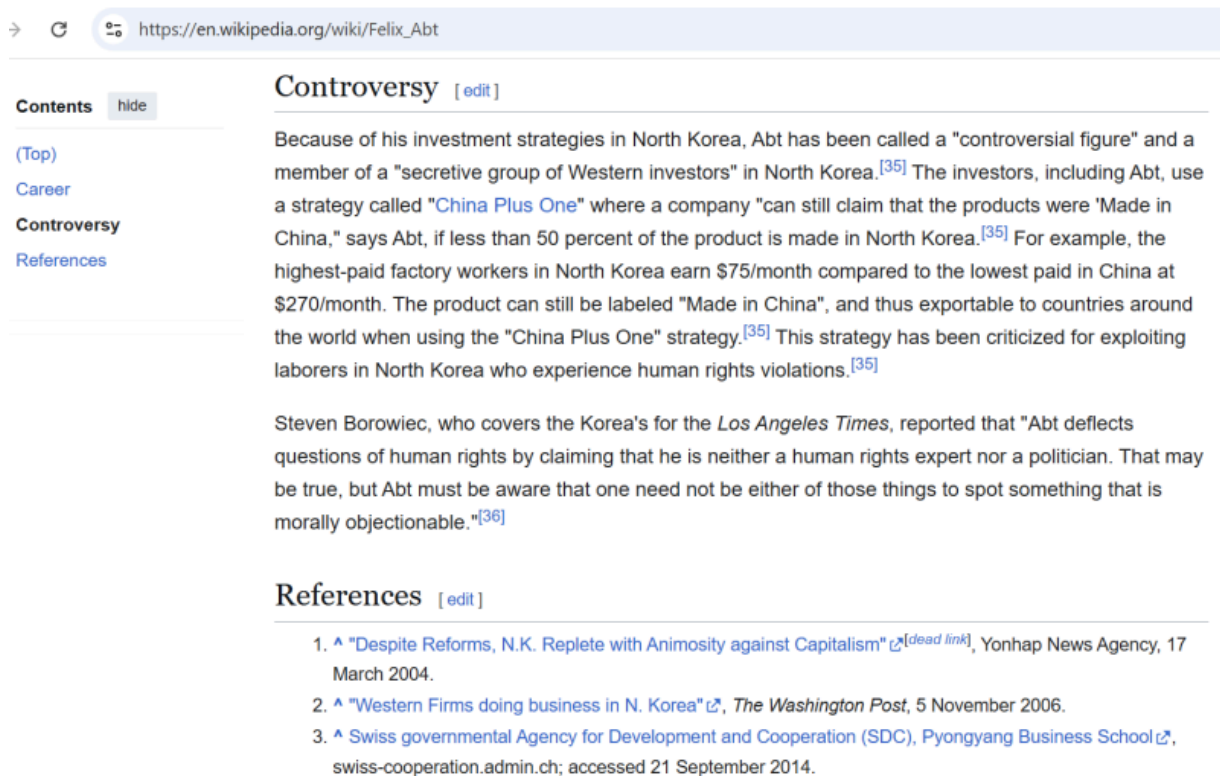
# Mon expérience avec Vice et Wikipedia

Je l'ai vécu de première main. Un journaliste de Vice m'a un jour interviewé sur le commerce avec la Corée du Nord. J'ai expliqué un fait simple et légal : si moins de la moitié d'un produit est fabriqué en Corée du Nord et plus de la moitié en Chine, il peut être étiqueté « Fabriqué en Chine ». [Vice](#) a déformé cela en un scandale moral. Wikipedia l'a avalé tout cru.

Mon entrée sur Wikipedia dit maintenant :

*« Cette stratégie a été critiquée pour exploiter les travailleurs en Corée du Nord qui subissent des violations des droits de l'homme. »*

L'insinuation est évidente : culpabilité par suggestion.



The screenshot shows the Wikipedia page for Felix Abt. The browser address bar displays the URL: [https://en.wikipedia.org/wiki/Felix\\_Abt](https://en.wikipedia.org/wiki/Felix_Abt). On the left, a 'Contents' sidebar lists sections: (Top), Career, Controversy, and References. The 'Controversy' section is active. The main content area has a heading 'Controversy' with an '[ edit ]' link. The text describes Abt's investment strategies in North Korea, mentioning a 'secretive group of Western investors' and the 'China Plus One' strategy. It states that products can still be labeled 'Made in China' even if less than 50% is made in North Korea. It also mentions that the highest-paid factory workers in North Korea earn \$75/month compared to the lowest paid in China at \$270/month. The text concludes that this strategy has been criticized for exploiting laborers in North Korea who experience human rights violations. Below this, a quote from Steven Borowiec is included, reporting that Abt deflects questions of human rights by claiming that he is neither a human rights expert nor a politician. The 'References' section follows, listing three sources: 1. 'Despite Reforms, N.K. Replete with Animosity against Capitalism' (Yonhap News Agency, 17 March 2004), 2. 'Western Firms doing business in N. Korea' (The Washington Post, 5 November 2006), and 3. 'Swiss governmental Agency for Development and Cooperation (SDC), Pyongyang Business School' (swiss-cooperation.admin.ch; accessed 21 September 2014).

Wikipedia termine mon profil par une section « Controverses » – un signal transparent que les éditeurs étaient déterminés à me marquer comme une « figure controversée » (voir capture d'écran du 29 septembre 2025). Pourtant, plus révélateur que ce qui y est écrit est ce qui a été délibérément omis.

La [coentreprise logicielle](#) que j'ai cofondée, où j'ai servi en tant que vice-président du conseil de surveillance, a créé des emplois avec des salaires supérieurs à la moyenne – complétés par de la nourriture, des médicaments et des incitatifs à la performance. L'allégation selon laquelle les employés nord-coréens étaient exploités n'était pas seulement infondée, mais elle inversait la réalité : parce que les clients

occidentaux nourrissaient des préjugés contre les produits fabriqués en Corée du Nord, l'entreprise a déplacé des parties du développement, du contrôle qualité et de l'emballage vers la Chine, nettement plus coûteuse. Plus de la moitié de la valeur était créée là-bas, ce qui permettait aux produits d'être légitimement étiquetés « Fabriqué en Chine » – et leur donnait accès aux marchés occidentaux en premier lieu.

Vice, en revanche, a été miné par des allégations de [harcèlement](#), de [culture toxique](#) et de [salaires misérables](#). Quand j'ai souligné cela dans les commentaires de l'article, ma critique a été supprimée.

Ne vous méprenez pas : j'ai traité les travailleurs de mes ventures bien mieux que Vice n'a traité son propre personnel. Pourtant, dans la réalité éditée de Wikipedia, cette vérité a été effacée.

Le problème plus profond demeure : pourquoi Wikipedia s'appuie-t-il sur des outlets contestés comme Vice – ou sur les opinions personnelles de journalistes aux antécédents douteux – pour façonner les réputations ?

Si c'est cela qui passe pour une « source fiable », alors le terme a perdu toute signification.

## Deux poids, deux mesures

Envisagez un autre exemple. Ma page Wikipedia cite Steven Borowiec, alors au *Los Angeles Times* :

*« Abt élude les questions de droits de l'homme en prétendant qu'il n'est ni expert en droits de l'homme ni politicien. Cela peut être vrai, mais Abt doit savoir qu'il n'est pas nécessaire d'être l'un ou l'autre pour repérer quelque chose de moralement répréhensible. »*

Ici, l'hypocrisie est flagrante : pourquoi est-il jugé « moralement répréhensible » de créer des emplois dans un [pays paralysé par des sanctions](#), alors qu'il est parfaitement acceptable de profiter en tant qu'actionnaire de sociétés américaines dont les impôts financent des guerres qui tuent des millions ?

Et si le commentaire de Borowiec est assez important pour façonner une entrée Wikipedia, pourquoi son propre dossier est-il ignoré ? C'est un [journaliste licencié](#) du *Los Angeles Times* après avoir publiquement souhaité la mort de Donald Trump.



Pourtant, ses jugements personnels sont présentés comme des preuves fiables. Wikipedia n'a aucun problème à amplifier son biais, tout en prétendant à la neutralité.



L'ancien journaliste du LA Times Steven Borowiec a souhaité la mort de Trump, mais Wikipédia continue de le citer comme une « source fiable » pour qualifier mon travail en Corée du Nord de « moralement répréhensible ». (Capture d'écran Blazemedia)

## Conclusion : La bataille pour le contrôle des récits

[Wikipedia](#) et les médias comme Vice ne reflètent pas simplement la réalité. Ils l'éditent. Ils la réécrivent. Ils l'arme. Ils façonnent les réputations, écrasent la dissidence et blanchissent le biais en quelque chose qui ressemble à un fait.

Le problème n'est pas seulement ce qu'ils publient, mais ce qu'ils effacent. Non seulement ce qu'ils mettent en avant, mais ce qu'ils enfouissent. Ce faisant, ils décident quelles voix comptent et lesquelles doivent être réduites au silence.

Alors posons la vraie question : si Wikipédia prétend être neutre, pourquoi s'appuie-t-il sur des organes de propagande comme *Vice* ? Pourquoi érige-t-il en référence les jugements moraux de journalistes dont les manquements éthiques sont établis ? Pourquoi des sources contestées et compromises sont-elles traitées comme l'Évangile ?

La réponse est dérangeante mais inévitable : parce que la neutralité est un mythe. La plateforme a été capturée. Ce n'est pas une bibliothèque de faits mais une forteresse de récits — soigneusement gardée par ceux qui ont le plus à perdre si la vérité était dite crûment.

Dans un monde où le pouvoir prospère grâce aux perceptions, la vérité est sous attaque permanente. Le combat n'est pas seulement de la dévoiler, mais de la défendre — contre l'effacement, la déformation et la censure. Wikipédia n'est pas simplement une encyclopédie ; c'est une ligne de front. Et sur cette ligne de front, la survie de la vérité dépend entièrement de ceux qui contrôlent le bouton “modifier” — et, comme nous l'avons vu, ceux qui le contrôlent peuvent ignorer la vérité à leur guise.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

[Ellison, Larry](#) [Weiss, Bari](#) [Chine](#) [Israël](#) [Corée du Nord](#) [Wikipedia \(en anglais\)](#) [Google](#)  
[TikTok](#) [Oracle](#) [Analyse](#)